



F. andré

Un ami. Un frère. Un saint.

Le plus humble des hommes a gravi la plus haute marche.



ANNIVERSAIRE DE SAINT FRÈRE ANDRÉ

DIMANCHE 9 AOÛT 2020

Homélie par Claude Grou, c.s.c.
recteur de l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal

Frères et sœurs,

La rencontre avec saint frère André, tout comme la rencontre avec des grands saints, nous permet de découvrir des personnes qui ont pu développer une grande intimité avec Dieu. En ce jour les textes que nous venons d'entendre nous présentent des personnages de la bible qui ont justement fait cette rencontre avec Dieu, une rencontre qui a bouleversé leur vie.

Le prophète Élie vit dans un monde d'une grande violence. Les prophètes doivent fuir et se cacher pour ne pas être tués. Élie lui-même fuit dans le désert. Pourtant, pour Élie, Dieu est un Dieu puissant qui se manifeste avec éclat. L'histoire qu'on nous présente, semble être un événement qui se produit soudainement, mais il me semble exprimer un long cheminement du prophète et aussi un enseignement important sur la manifestation de Dieu. Le prophète Élie semble bien avoir d'abord cherché Dieu comme un Dieu puissant, qui vient avec force pour affirmer sa grandeur, un Dieu dont la force peut être terrifiante comme le sont ces grands phénomènes de la nature, les ouragans les tremblements de terre ou les éruptions volcaniques et voilà que ce prophète prend conscience que ce Dieu qu'il avait cherché dans des manifestations exprimant sa force et sa majesté, ce Dieu est aussi un Dieu de tendresse, qui montre son amour et sa miséricorde. Celui qui est rend présent dans la douceur d'une brise légère manifeste cette autre dimension de Dieu : sa tendresse et son amour.

L'Évangile du jour se termine aussi avec un moment de rencontre profonde avec Dieu présent dans la personne de Jésus quand les disciples font cette profession de foi « vraiment, tu es le Fils de Dieu ».

Dans les deux cas, cette rencontre se situe dans le cadre d'un cheminement. Les premières lignes de l'Évangile prennent plutôt la forme d'une confrontation, d'un moment d'incompréhension entre Jésus et les disciples. Le texte nous dit « Jésus obligea les disciples à monter dans la barque. On devine que les disciples ne souhaitaient pas partir sans Jésus. Ils auraient préféré l'attendre et partir avec lui. Jésus insiste peut-être parce qu'il voulait se garder un moment de prière, d'intimité avec le Père, mais il voulait sans doute aussi poursuivre l'éducation de ses disciples; leur faire saisir leur fragilité. Un jour le Seigneur ne sera plus parmi eux et ils devront demeurer forts dans leur foi pour pouvoir poursuivre leur mission. Dès maintenant ils doivent partir dans la barque, dans le noir de la nuit. Devant cette étrange forme humaine marchant sur l'eau ils ont peur, mais la voix du Seigneur les rassure. Même Pierre, l'intrépide, qui ose aller vers le Seigneur, doit prendre conscience de sa fragilité.

Cette scène évangélique nous parle d'une rencontre avec le Seigneur, mais en fait ce n'est qu'une étape dans ce cheminement des disciples avec le Seigneur, un moment fort où Dieu se révèle, mais leur expérience devra se continuer à travers la nuit profonde du vendredi saint, la lumière de Pâques et la venue de l'Esprit de la Pentecôte.

À travers l'histoire, saints et saintes ont cheminé de manières diverses dans cette découverte du visage de Dieu. Paul par exemple aura une rencontre déterminante sur le chemin de Damas et sa vie en sera transformée; François dans cette petite église d'Assise aura ce moment où le Christ en croix parle à son cœur et cette expérience transformera sa vie.

Quand est-il d'Alfred Bessette? Comment a-t-il cheminé dans sa rencontre de Dieu? À vrai dire, son chemin vers la rencontre de Dieu semble suivre au début le cours normal, presque banal, d'un jeune qui grandit dans une famille chrétienne, c'est à la maison, particulièrement avec sa mère qu'il découvre la figure du Seigneur. Le Dieu dont il parle est un Dieu de bonté et d'amour. Il le découvre à travers sa méditation sur la Sainte-Famille. Jésus, Marie et Joseph deviennent ses compagnons de route quoiqu'il soit fasciné particulièrement par Joseph l'humble ouvrier de Nazareth. Dans ce lent cheminement, son attention se porte beaucoup sur la passion de Jésus; il découvre dans la passion et la mort de Jésus sur la croix l'expression la plus profonde de cet amour du Christ, lui qui accepte de souffrir et de mourir pour nous. Le chemin de croix devient un moyen pour lui de vivre intensément cette rencontre avec le Christ souffrant.

Frère André découvre aussi de plus en plus clairement en saint Joseph un compagnon de route. « Saint Joseph vous aime tout comme Dieu vous aime ». Saint Joseph et la Vierge Marie deviennent ensemble les personnes qui nous guident vers ce Dieu d'amour.

Jeune religieux, portier du collège, il est confronté à la souffrance humaine. Il accueille les malades et il prie avec eux. Étrangement il semble savoir comment Dieu choisit d'agir dans chacun des cas. Beaucoup sont guéris, mais d'autres non. Un jour le père Émile Deguire, son supérieur, lui demandait « comment se fait-il que vous disiez à l'un laissez des béquilles et marche et à un autre faites une neuvaine à saint Joseph et demandez-lui votre guérison ». Le frère André lui aurait répondu simplement « mais c'est évident », comme si frère André était tellement profondément ajusté à la volonté de Dieu qu'il pouvait en chaque occasion savoir ce qu'était la volonté de Dieu pour chaque personne.

Tout comme ce Dieu qui se manifeste à Élie dans la brise légère, le Seigneur semble se révéler à frère André sans grands éclats, comme un Dieu qui le guide jour après jour à travers les événements de sa vie, un Dieu qu'il rencontre sans doute dans ses longs moments de prière qui font partie de sa vie de chaque jour, un Dieu qui l'interpelle dans sa rencontre de la souffrance humaine des hommes et des femmes qui viennent à lui.

Frères et sœurs, la bible nous présente de nombreux chemins dans la rencontre du Seigneur et les saints et saintes de l'Église nous donnent de beaux témoignages d'hommes et de femmes qui se sont laissé modeler par leur rencontre de Dieu. Chacun, chacune de nous, est appelé à suivre son propre chemin dans la rencontre du Seigneur. Aujourd'hui la parole de Dieu semble nous inviter à regarder notre chemin. Dans chacune de nos vies, ce chemin n'est pas sans obstacle; tout comme Pierre qui perd pied quand sa foi défaille, notre foi a sans doute été parfois ébranlée

devant l'épreuve, devant une réponse à nos prières qui ne vient pas ou même devant la souffrance du monde. Malgré notre foi profonde, nous cherchons parfois comme Élie les signes de sa présence dans nos vies.

Comme lui, nous pouvons parfois prendre beaucoup de temps avant de découvrir sa présence d'une manière parfois inattendue. À chaque matin dans le premier psaume du jour les moines chantent « aujourd'hui ne fermons pas notre cœur, mais écoutons la voix du Seigneur ». Cette invitation du psaume peut devenir une ligne qui guide nos vies. Garder notre cœur ouvert pour écouter la voix du Seigneur.